Le projet en bref

millions € de budget

36 mois

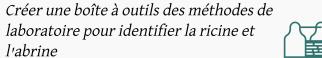
pays

partenaires

exercices finaux

objectifs principaux:

Améliorer la détection sur site



Développer l'analyse médico-légale (interventions ; détermination ; procédures)

Définir des stratégies de décision et procédures pour les primo-intervenants et organismes de contrôle des maladies





Centre de recherche -Ecole nationale supérieure de la police (CRENSP)

Contact: Antoine Benoist ensp-centre-recherche@interieur.gouv.fr

Bundeskriminalamt / KT45-Toxicology

Contact: Dr. Björn Ahrens bjoern.ahrens@bka.bund.de

Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives

Contact: Dr. Eric Ezan eric.ezan@cea.fr

Robert Koch-Institut / Biological Toxins (ZBS3)

Contact: Dr. Brigitte Dorner DornerB@rki.de

Nous suivre



Centre de Recherche ENSP / Research Center ENSP



https://anr.fr/Projet-ANR-20-SEBM-0001

















Les partenaires

Co-financé par l'ANR et le BMBF, le projet est porté par des acteurs franco-allemands impliqués dans lutte contre les menaces NRBCe (Nucléaire, Radiologique, Biologique, Chimique, explosif) et vise à intégrer les retours des primo-intervenants à l'analyse des experts.

Pour cette raison, le consortium rassemble deux insitutions scientifiques (Commissariat à l'Energie Atomique/CEA, Robert Koch-Institut/RKI) et trois utilisateurs finaux (Direction Générale de la Police Nationale/DGPN, Bundeskriminalamt/BKA et RKI).

Le projet part ainsi des exigences des primointervenants de la santé publique et des forces
de sécurité intérieure responsables de la
gestion des incidents après une libération
délibérée de ricine ou d'abrine. Grâce aux
regards croisés des différentes parties
prenantes et à la coopération francoallemande, le projet permet une
accélération de la recherche de
solutions à tous les niveaux de la
gestion de crise, tant sur le
plan décisionnel que sur le
plan technique et
scientifique.

Le contexte

Des incidents récents en France, en Allemagne et dans le monde entier ont mis en évidence la menace que représentent les toxines biologiques, et notamment les toxines végétales comme la ricine et l'abrine. La menace bioterroriste a augmenté ses dernières années et s'est intensifiée en France et en Allemagne depuis 2018, date à laquelle un attentat à la ricine a pu être déjoué à Cologne.

La ricine et l'abrine sont deux éléments hautement toxiques, facilement disponibles et chimiquement proches. Leur étude simultanée répond à la fois à une opportunité technique et à un besoin pour la santé et la sécurité publique.

Les pistes de travail



Prépraration aux attaques bioterroristes

Elaboration de procédures opérationnelles standard pour la santé publique et les forces de sécurité intérieure.



Prévention d'autres attaques

Amélioration de l'identification des auteurs, la gestion des preuves contaminées et l'introduction de la médecine légale moléculaire sur les biotoxines.



Récupération après une menace bioterroriste

Evaluation des contre-mesures thérapeutiques avancées ainsi que des procédures de décontamination environnementale contre les biotoxines.



(4)

Gestion des crises

Organisation de formations et exercices conjoints sur des scénarios bioterroristes complexes.



Détection des incidents

Elaboration de nouvelles méthodes d'analyse sur site et en laboratoire.